

Louis de Roguin : 1948-1998

Autor(en): **Baud, François / Wüest, Jean**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **52 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LOUIS DE ROGUIN
(1948 - 1998)

Membre de notre Société depuis 1990, M. Louis de Roguin nous a quittés le 9 mai 1998, après une courte maladie, dans sa 50^e année.

Né le 31 août 1948 à Lausanne, Louis de Roguin fit ses études de sciences naturelles à l'Université de cette ville, après avoir suivi des études classiques avec latin et grec. Licencié ès sciences naturelles en 1976 (zoologie, botanique, physiologie, biochimie), il travaillera plusieurs mois sous mandat pour la «Ligue suisse pour la protection de la nature» (actuellement «Pro Natura»). En janvier 1977, il entre comme collaborateur scientifique temporaire au Muséum de Genève et commence une thèse de doctorat sous la direction du Prof. W. Huber de l'Université de Berne. En 1983, il défend sa thèse sur le sujet «Biologie et gestion d'une population de chamois du Jura vaudois» et obtient le grade de docteur ès sciences de l'Université de Lausanne. Il est nommé chargé de recherches au Département de Mammalogie et Ornithologie du Muséum de Genève la même année.

Personnalité attachante, esprit ouvert, humaniste, Louis de Roguin était toujours disponible. Ses intérêts multiples l'ont amené à s'intéresser aux nombreuses branches des sciences dites naturelles: botanique, zoologie, écologie. Zoologue de terrain, il a parcouru le Jura durant des semaines et en toutes saisons à la recherche des chamois, auxquels il a

consacré sa thèse. Dormant souvent à la belle étoile, il savait transmettre ses émotions lorsqu'il voyait ces animaux, parfois à moins de deux mètres de son poste d'observation. Homme de laboratoire, il a étudié les micromammifères d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Sud, et décrit une nouvelle espèce de campagnol d'Iran ainsi qu'une sous-espèce de chauve-souris de cette région. Ses connaissances très approfondies de l'ostéologie des rongeurs et ses intérêts pour l'archéologie lui ont permis de collaborer activement avec des spécialistes de la préhistoire, au Muséum et à l'étranger, puisqu'il a participé à un programme de recherches du CNRS sur les micromammifères en archéologie. Quelques os récoltés lors de missions de fouilles lui permettaient de déterminer aisément l'espèce à laquelle ils appartenaient. Ces restes pouvaient provenir aussi bien de Petra en Jordanie, que de fouilles en Suisse et en France de stations du Moyen-Age, de l'époque romaine, de l'âge du fer ou du bronze final. C'est ainsi qu'il a pu montrer, sur la base des fouilles effectuées sur les chantiers d'autoroutes, que le rat noir s'est installé en Europe dès le Bronze final (1000 ans avant Jésus-Christ), et que la souris est apparue au voisinage de l'homme au premier siècle de notre ère, à l'occasion du développement de l'agriculture. Attaché aux animaux et à leur protection, il a fait partie durant de nombreuses années de la Commission cantonale de Protection des Animaux et de sa sous-commission de détention, surveillant les chateries, les chenils et le commerce des animaux.

Naturaliste, il maîtrisait la botanique et ses applications dans des domaines aussi divers que l'écologie des zones humides ou l'herboristerie. Historien, il participa à la publication d'un livre sur le «Voyage aux Antilles et au Mexique» de Henri de Saussure et travaillait encore sur le Journal de cette personnalité genevoise au XIX^e siècle.

Il a fait partie du Comité de la SPHN de 1991 à 1997, et assumé la rédaction des Archives des Sciences, succédant ainsi à Jacques Deferne. Il venait de renoncer à ce poste pour se consacrer à la rédaction du «Rhinolophe», la revue du Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, éditée au Muséum de Genève. Nous avons eu l'occasion d'apprécier tout particulièrement son sérieux et son dévouement à ce poste délicat et contraignant de rédacteur. Il mettait un point d'honneur à ce que nos publications soient aussi parfaites que possible, relisant lui-même chaque article, chaque épreuve plusieurs fois, pour être sûr de ne rien laisser passer.

La courte maladie qui l'a emporté ne lui a pas laissé le loisir de terminer ses travaux, et plus d'une douzaine de projets de recherches resteront inachevés. Louis de Roguin savait écouter, ce qui représente une qualité combien rare à l'heure actuelle. Ses conseils étaient toujours pertinents. La SPHN et le Muséum perdent avec lui un collègue discret mais efficace, un homme de parole, un ami.

FRANÇOIS BAUD et JEAN WÜEST